

## Regards croisés : Environnement

### « Civilisation écologique et environnement »

La politique environnementale chinoise adopte désormais les concepts occidentaux de « développement durable » et « d'économie verte ». De telle manière que nous observons l'apparition de nouveaux termes concernant le développement urbain en Chine : « ville durable » (*Yongxu Chengshi*), « ville harmonieuse » (*Hexie Chengshi*)<sup>1</sup> mais aussi « civilisation écologique ». Ce regard croisé posera les bases d'un questionnement sociologique sur le cas de Guiyang, la capitale du Guizhou.



2012 - "shengshi de xiangxiang li, zhongtian de changzao li", affiche de promotion du projet de zone résidentielle et commerciale nommée "the future ark"

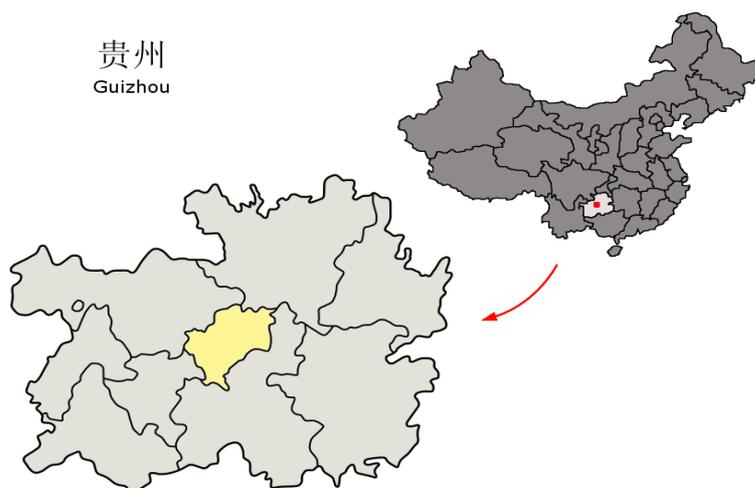
Ce regard croisé se base sur des visites ponctuelles et des photographies réalisées entre 2007 et 2015. Ces observations et questionnement seront accompagnés de documents journalistiques, vidéo et articles scientifiques.

Cette ville qu'on appelle le « nouveau Guiyang » se situe à une quinzaine de kilomètres de ce qui devrait devenir l'ancien centre-ville. Une politique menée par le gouvernement local vise à faire de cette nouvelle ville une ville écologique modèle, et attirer habitants et investisseurs. Pourtant, l'observation de ce projet paraît donner une impression de « ville fantôme ».

## 1. Apports contextuels, développement économique et politique écologique :

Située au Sud-Ouest de la Chine, la province du Guizhou est considérée comme étant une des provinces les plus pauvres<sup>2</sup>. Elle est, au même titre que d'autres provinces de l'Ouest chinois, concernée par un « programme de développement de l'Ouest » (西部大开发) destiné à rattraper la croissance économique de l'Est<sup>3</sup>.

La construction d'une ville dite « ecological civilization city » dans la préfecture de Guiyang a commencé en 2007<sup>4</sup>. Ce projet vise à la mise en place d'une « économie écologique » expérimentale, combinée à des projets d'aménagement visant à lutter contre la pollution<sup>5</sup>. Dans ce cadre, Guiyang accueille un forum annuel nommé « eco-forum » sur ce concept d'éco-civilisation. En 2014, lors de l'« éco-forum global », XI Jinping et le vice premier ministre parlèrent d'incorporer la « civilisation écologique » au développement économique, culturel et social ; mais aussi de former l'industrie, la production, et le peuple à l'économie des ressources et la protection de l'environnement, afin que celui ci soit favorable aux générations futures<sup>6</sup>. La nouvelle ville de Guiyang (Jing Yang) en est alors un modèle expérimental.

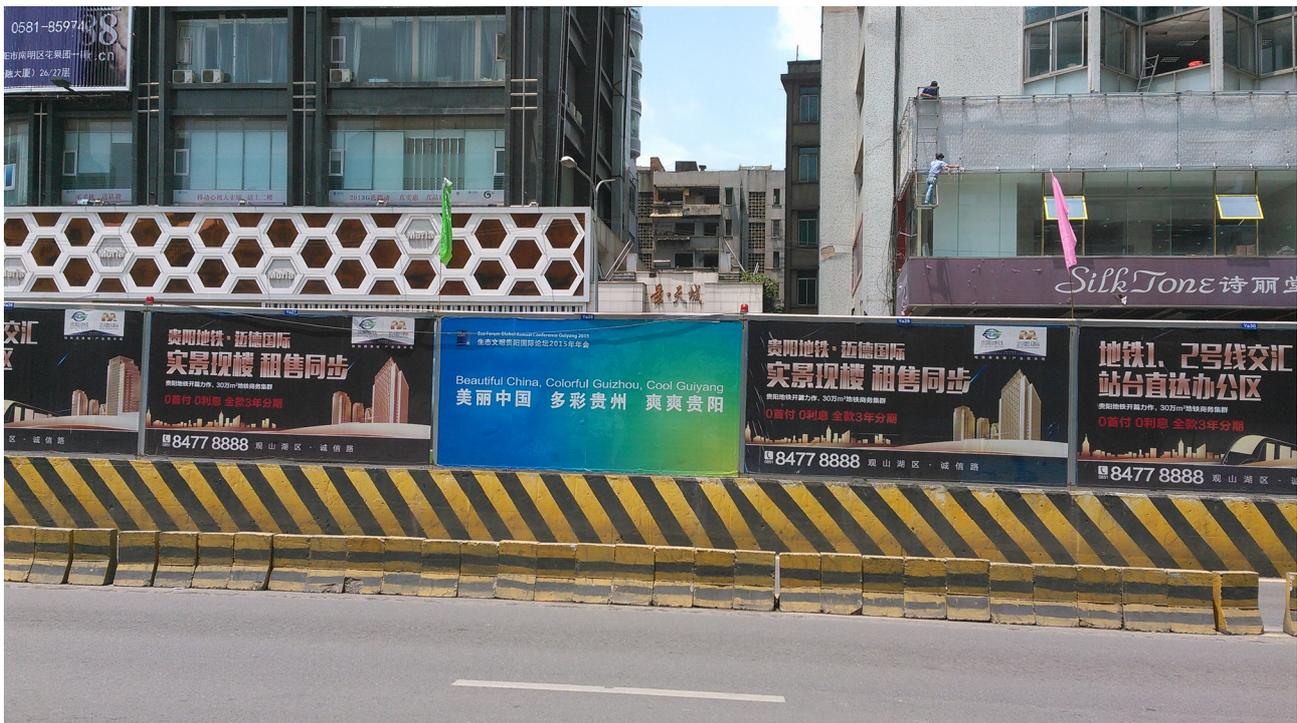


Carte permettant de situer Guiyang et la province du Guizhou.



2012 : "Change development mode, build Eco-civilization" - Panneau de promotion de l'eco-forum.

Dans une vidéo de promotion, Hongxiang XIANG, alors adjoint au maire et directeur de la commission de construction du projet « Guiyang Ecological Civilization » présente le projet urbain de la manière suivante : « *The goal of our eco-civilization city is described as a city with a pleasant environment, advanced environmental industries, strong ecological consciousness, unique ecological culture, **harmonious**<sup>7</sup> and happy residents and honest and efficient government* »<sup>8</sup>. Autrement dit, dans un souci « *de mettre en harmonie les relations entre homme et nature* », et surtout dans un but de promotion d'un développement économique « vert », il s'agit de construire une ville ayant un environnement agréable et permettant d'accueillir de nouvelles industries moins polluantes, en vue de créer un modèle de développement plus écologique<sup>9</sup>.



2015 : "Beautiful China, Colorful Guizhou, Cool Guiyang" - Affiches de promotion des projets de construction.

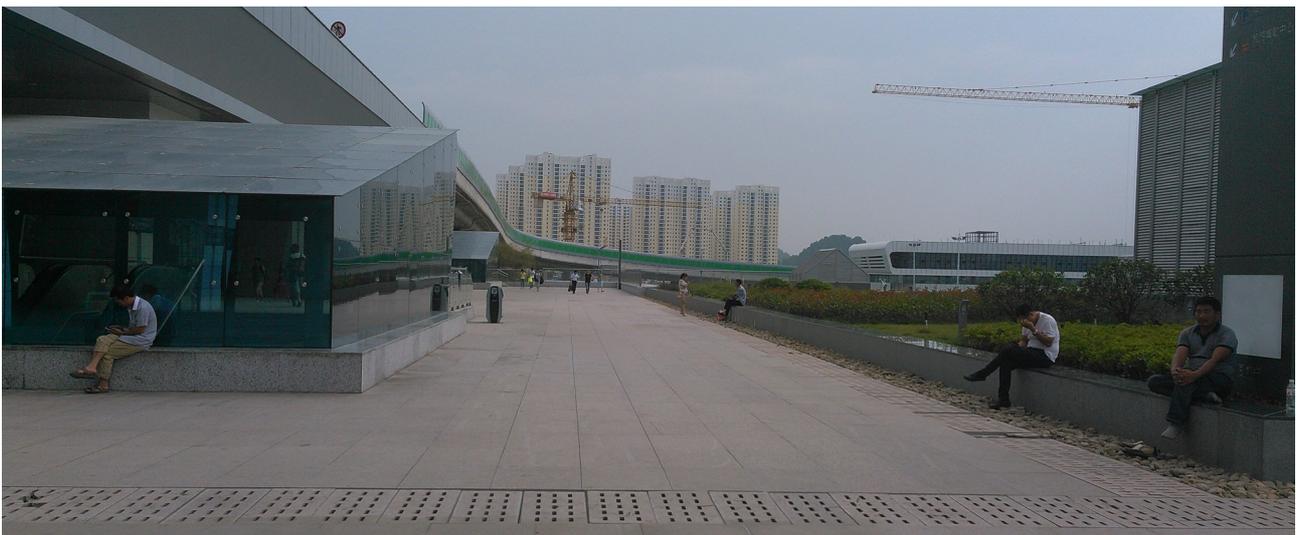
## 2. Grands projets urbains, aménagement, et « re-développement » :

En vue de construire une « civilisation écologique », de nombreux aménagements se manifestent en prenant des formes différentes :

- **Construire un « complexe urbain vert » afin de rendre la ville « plus propre, plus verte, plus attractive »**<sup>10</sup> : Si on observe le centre historique de la ville de Guiyang, on remarque que la nouvelle ville, aussi appelé « new guiyang » (Jing yang) a été construite dans les zones rurales alentour qui comportaient une ancienne mine<sup>11</sup>. La gare de train à grande vitesse ainsi que le bâtiment du gouvernement local se situent aujourd'hui dans ce nouvel espace. Par ailleurs, les meilleures écoles sont progressivement déplacées afin d'inciter la population à habiter ce nouvel espace<sup>12</sup>.



2012 : Photographie du nouveau bâtiment du gouvernement.



2015 : Sortie de la gare de train à grande vitesse - Vue à gauche de la gare en sortant.

2015 : Sortie de la gare de train à grande vitesse - Vue dos à la gare en sortant.



Dans cette politique d'aménagement urbain, de nombreuses entreprises polluantes se trouvant dans la zone urbaine ont été déplacées et les abords de la rivière permettent désormais l'aménagement de parcs et de zones touristiques. On note aussi la construction de bandes forestières autour de la ville<sup>13</sup>.

- **Valoriser des pratiques correspondantes à une « civilisation écologique chinoise »<sup>14</sup>** : Si la mise en place d'un tel projet a donné lieu à la fermeture des usines les plus polluantes, on note aussi un contrôle plus strict de la pollution issue des usines situées aux abords de la rivière<sup>15</sup> afin d'encourager le développement des « industries vertes »<sup>16</sup>.

Comme on peut le constater à travers une vidéo de promotion du projet, la conception donnée de la protection de l'environnement est en grande partie associée à l'utilisation d'énergie « verte » et à la valorisation des économies d'énergies. Comme le présente la même vidéo, chaque nouveau projet de construction se doit donc de questionner « les aspects écologiques et environnementaux » qui s'y rattachent.

Par exemple l'utilisation d'ampoules LED dans le cas de la Haotian Company, qui valorise cette démarche comme étant une forme de « *contribution à la protection de l'environnement et aux économies d'énergies* »<sup>17</sup>.



2012 : Une rue de la nouvelle ville de Guiyang

Enfin, concernant les systèmes de transports, une vidéo fait la promotion d'un projet de construction d'un monorail dans le but de favoriser les transports en commun<sup>18</sup>.

Les éléments de contexte étant désormais exposés, la réalité sociale entraînée par un tel projet urbain entraîne nécessairement des questionnements d'ordre sociologique.

### 3. Civilisation écologique ou nouvelle « ville fantôme » ?

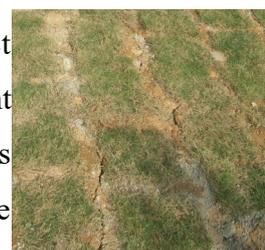
- Quelle réalité d'un tel projet ?

Depuis 2007 à aujourd'hui encore, de nouveaux immeubles se construisent, laissant l'impression d'un chantier interminable d'une ville qui est toujours « *dans processus de re-développement rapide* » vers une ville verte et confortable<sup>19</sup>. La nouvelle ville de Guiyang (Jing Yang) poursuit l'objectif de pouvoir « *héberger environ 500 000 résidents et créer 150 000 emplois* »<sup>20</sup>. Mais, un article de 2015 évoque le fait que malgré les forts investissements immobiliers : « *Le Guizhou n'a pas réussi à attirer de nouveaux résidents à cause des trop faibles possibilités d'emploi* »<sup>21</sup>. Un article datant de 2014 ajoute que, en conséquence de ces logements vides, le ratio dette-PIB du Guizhou aurait atteint un taux de 80 %<sup>22</sup>. Ce projet pourrait alors placer cette ville au rang des nombreuses « **villes fantômes** » disséminées en Chine.



2012 : Femme nettoyant la place vide, devant le bâtiment du gouvernement local.

Ces photos qui suivent ont été prises en 2012. Elles montrent un quartier destiné à accueillir des entreprises. On y trouve des bâtiments dont l'aspect extérieur est terminé, mais les intérieurs ne sont pas aménagés. Les rues sont désertes. On y croise quelque employés (gardiens d'immeubles, entretien des rues et des égouts). La végétation est sèche et semble factice (carrés de pelouse trop secs, les pots de fleurs entreposés pour décorer, jeunes arbres).



2012 : Pelouse.



2012 : Gardien d'immeuble endormi. Les rues sont vides. ▲

2012 : Femmes employées, penchées sur une entrée d'égout. On voit derrière une poubelle de tri "recyclable, non recyclable", quelque voitures pouvant appartenir à des employés de bureau. ▼



Se déplacer à pieds dans cette immense ville devient rapidement difficile, par manque de passages piétons ou de feux verts trop rapides pour des voies trop grandes.

D'après une résidente de Guiyang, la nouvelle ville de « *Jing Yang est présenté comme une « eco-city », et accueille l'éco-forum tous les ans. Mais tu ne vois pas grand-chose de vert, que des immeubles qui poussent. [...] Jing Yang ne devrait pas être un exemple, c'est seulement une ville qui accueille accueillir le forum tous les ans, c'est tout. C'est une ville assez extrême avec des bâtiments résidentiels, mais pas suffisamment d'installations, comme des stations essence, des magasins, des routes, des ponts, des bus publics ; alors il y a tous les jours des embouteillages. Personnes ne marche dans la rue, la plupart des gens conduisent parce qu'il y a vraiment peu de bus... et seulement une ou deux stations essence ».*



2012 : En arrivant vers un centre économique du "nouveau Guiyang", le bus nous dépose ici. Pas de trottoir ni de passage piétons.



2012 : La rue traversée, nous passons devant un centre commercial totalement vide et encore en travaux.

Elle ajoute : « le prix des maisons est peu élevé, Guiyang est surpeuplé, donc le gouvernement développe cet endroit appelé « nouveau Guiyang ». Et le gouvernement a déplacé beaucoup de bureaux gouvernementaux, et les bonnes écoles, donc les personnes commencent à bouger pour vivre là bas. Beaucoup de personnes qui vivent à Guiyang ont 30 minutes de transports. Mais le temps réel c'est 30 minutes de plus dans les embouteillages, pour aller à leur nouveau bureau, dans le nouveau Guiyang [...] Je pense qu'aujourd'hui beaucoup de bâtiments sont encore vides ».



*2012 : Ce vide, c'est ce que la visite de 2012 confirmait, l'extérieur des bâtiments donne de loin un aspect terminé, mais pas les intérieurs. Ce jour là, aucun ouvrier n'a été rencontré sur ces chantiers laissés tels quels.*

Le vide que montre ces photos laissent une impression de nouvelles pratiques et de modes de vie imposés par une nouvelle ville construite, mais qui n'ont pas de raisons de se mettre en place. On voit dans la rue des légumes sécher au soleil, ou des femmes ramasser quelque plantes comestibles aux abords d'un arrêt de bus.





#### 4. Et la question écologique ?

Quant à l'aspect « environnemental », outre la question des espaces construits mais inoccupés ; une étude sur l'aménagement écologique du territoire en Chine réalisée par Rémi Curien<sup>23</sup>, met en avant un important « écart entre les concepts de développement urbain durable affichés par les autorités et la réalité sur le terrain ».

Il l'explique entre autre par le système hiérarchique pyramidal : « en Chine la planification dépend énormément du bon vouloir du dirigeant local du parti »<sup>24</sup>. Il est alors très difficile de contrôler et de faire appliquer les projets urbains tels qu'ils sont planifiés et organisés à la base<sup>25</sup>. Pour lui, le peu d'« éco-cités » ayant été réalisées en Chine semblaient n'avoir « rien de significativement écologique » ou demeurer au stade d'intentions<sup>26</sup>.



2012 : Vue sur les chantiers du "nouveau Guiyang"

Il ajoute que « le terme environnemental est devenu si prééminent et si porteur dans le champ urbain en Chine que tout nouveau développement urbain est maintenant aussitôt estampillé « éco-cité » par les autorités locales portant le projet. En reprenant les concepts occidentaux de la ville durable et en les mettant en avant de façon aussi volontariste, les autorités chinoises affichent une ambition d'excellence environnementaliste au niveau national »<sup>27</sup>.

Si on apprend que, dans le cas de Guiyang, l'installation de la bande forestière autour de la ville lui a valu aux alentours de 2004 le titre de « première ville forestière d'état », qui s'ajoute à celui de « première ville d'économie écologique à titre d'essai du monde par le Programme des Nations Unies pour l'Environnement »<sup>28</sup> ; de nombreuses interrogations pourraient être soulevées sur l'utilisation de la notion d'environnement ainsi rattachée aux projets urbains.



2012 : Une rue de Jing Yang, aussi appelé "New Guiyang"

Il s'agirait ici de questionner la conception de la notion d'« environnement » en Chine et en Europe ; mais aussi l'influence de ces formes de politiques, qu'elles soient économiques et/ou écologiques sur la population locale, afin de comprendre comment ces démarches sont perçues. En sociologie, la question des risques et de l'environnement sont étudiés en ce qu'ils impliquent des phénomènes pouvant être à l'origine de tensions sociales. La question de l'effet que peuvent avoir des projets urbains d'une telle ampleur mérite d'être questionnée : disparition de terres et de métiers agricoles, migration forcée, confiance sociale, application d'une politique de développement durable, etc.

## 5. Vers des formes de tensions sociales ?

Dans un article du Financial Times datant de 2013, Simon Rabinovitch et Ben Marino évoquent la question du surplus de logements à Guiyang sur ces terres achetées par des investisseurs immobiliers au gouvernement local. Ils évoquent le cas du village de PianPo, dont les habitants ont été privés de services (eau, gestion des déchets) du fait d'une autoroute qui n'a pas pu être terminée faute de moyens du gouvernement, endetté. Leur photographies s'ajoutent à celles présentées ici, faisant part des effets de ce projet sur la vie quotidienne et le paysage urbain<sup>29</sup>.

Dans un tel contexte, ce phénomène évoque la question de la « confiance sociale ». Notion dont des sociologues chinois comme Zhao Yandong et Shi Changhui font remarquer l'importance pour la stabilité de la société. En effet, la confiance, « trust » joue un rôle dans la cohésion sociale, que ce soit au niveau de la famille, des proches, des institutions, mais aussi du gouvernement local et central<sup>30</sup> ; et ce, autant de manière intrinsèque que transversale.

Ici, la question de la confiance se pose entre la population et les choix des gouvernements locaux autour de la question de l'aménagement urbain de grande ampleur ; mais aussi de la migration forcée qui pourrait se jouer sous une forme d'« exode rural organisé ». En ce sens, dans un article publié en 2014, Rémy Quesnel, évoque un plan national d'urbanisation (2014-2020) qui prévoit d'installer 100 millions de paysans chinois en ville d'ici 2020. Le but d'un tel projet serait d'assurer la croissance économique à travers une nouvelle impulsion donnée à la consommation urbaine<sup>31</sup>



2012 : En se déplaçant, on voit bien que la campagne n'est pas loin, cachée derrière des murs et des publicités du projet urbain.

Dans un pays qui compte encore une forte population agricole et dont les terres cultivées se font rares, de très nombreuses questions à la fois sociales et environnementales peuvent être soulevées :

- Les effets de la construction de cette ville chez la population anciennement résidente des villages qui s’y trouvaient (expropriation, compensation, etc.) ; l’accès de ces populations et populations locales à ces appartements nouvellement construits ; et enfin, le passage « forcé » d’un mode de vie plutôt rural à un mode de vie urbain.
- Si ces projets visent une forme d’amélioration de la « qualité de vie » (confort, bien être, environnement sain), ils n’offrent pas forcément un cadre correspondant aux pratiques, savoir-faire et habitudes de vie des anciens ou futurs résidents. Nous avons vu que le « nouveau Guiyang » n’a pas attiré autant d’entreprises et de résidents qu’espéré. On pourrait observer un décalage entre le projet théorique et la réalité.
- Dans le futur, pour peu qu’une « civilisation écologique » voit le jour, il faudrait interroger l’adoption de nouvelles pratiques dites écologiques, leur définition, et la réalité que ces pratiques engendrent.
- Aujourd’hui, nous pourrions revenir sur la notion de « confiance sociale » qui se joue entre la population et le gouvernement local pour questionner les tensions pouvant émerger de tels projets. En effet, ces « politiques écologiques » promettent un meilleur cadre de vie, mais en contrepartie, des terres agricoles ou des résidences peuvent faire l’objet d’expropriation. Afin d’éviter l’émergence de formes de tensions sociales, la question de la viabilité de tels projets peut devenir importante ; mais aussi de la transparence quant à l’utilisation des fonds, afin d’éviter toute situation de corruption. Suivant comment le projet est mené, la « ville écologique » risque de prendre une forme de façade, non habitée et factice<sup>32</sup>.
- Enfin, se pose surtout la question de l’emploi dans une zone anciennement agricole et/ou ouvrière. Les besoins en construction fournissent nécessairement des emplois dans le bâtiment, mais la question de l’emploi dans le long terme se pose inévitablement. Au niveau de l’emploi peu qualifié par exemple, si l’aménagement des espaces verts peut paraître moins pénible que le travail ouvrier et agricole, les terres agricoles ne seront plus récupérables après la construction de la ville. Il y a donc un intérêt vital pour des familles d’agriculteurs dépossédées de leur terres, que ces projets urbains soient une réussite et les ouvrent vers d’autres possibilités d’emploi.
- Pour finir, la question environnementale étudiée en sociologie questionne les « nouveaux risques » introduits, comme l’explique Anthony Giddens, par la société moderne à travers l’activité humaine<sup>33</sup> (pollution, risques industriels, réchauffement climatique, risques sanitaires, etc.). Ces aménagements iraient-ils vers la construction d’une « société écologique » ou de nouveaux « désastres » ?



2012 : D'un côté on trouve des petits villages, de l'autre, des travaux de grande ampleur.

Colette Bottazzi

### **Bibliographie :**

#### Ouvrages et articles scientifiques :

- BOQUET Yves, « Dynamiques de développement et inégalités régionales en Chine », *Espace populations sociétés* [En ligne], 2009, n°2009/3. [consulté le 06 novembre 2016. URL : <http://eps.revues.org/3767> ]
- CURIEN Rémi., « La planification des villes chinoises. Environnementaliser une machine hyper-fonctionnaliste ? », *Perspectives chinoises*, 2014, n°2014/3.
- GIDDENS Anthony, *Les conséquences de la modernité*, Paris : l'Harmatta, théorie sociale contemporaine, 1994, 709p.
- ZHAO yandong, SHI changhui, « The structure and change of social trust during post-disaster reconstruction : An example of Wenchuan earthquake-affected population », in PEILIN Li (dir.), ROULLEAU-BERGER Laurence (dir.), *Ecological Risks and Disasters - New Experiences in China and Europ*, Oxford, UK: Routledge, 2016, p.13-23
- Ed. Folio, « Confucius, les entretiens », traduit par Pierre Ryckmans.

#### Articles journalistiques :

- « Le programme de développement des régions de l'Ouest, un nouveau moteur de croissance pour la Chine », *Le quotidien du peuple en ligne*, 20/08/2013. disponible sur le web : <http://french.peopledaily.com.cn/Economie/8370945.html>
- « Chine : construction d'une ville écologique à Guiyang », *Le quotidien du peuple en ligne*, 12/09/2005. Disponible sur le web: <http://french.people.com.cn/Tourisme/3929505.html>
- « La Chine s'engage à bâtir une civilisation écologique », *French.people.com.cb* (Xinhua), 22/07/2013. Disponible sur le web : <http://french.peopledaily.com.cn/96851/8335267.html>
- HAN Gong, « transition verte en Chine », *Chine-info.com*, 25/08/2015. Disponible sur le web: <http://www.chine-info.com/french/look/20150825/203315.html>

- BADKAR Mamta, "China's most famous ghost city got even worse in the last 4years", *businessinsider.com*, 09/06/2014. Disponible sur le web : <http://www.businessinsider.com/chinas-ghost-cities-in-2014-2014-6?IR=T>
- QUESNEL Rémy, « projet du plus grand exode rural organisé », *letemps.ch*, 11/05/2014. Disponible sur le web : <https://www.letemps.ch/monde/2014/05/11/projet-plus-grand-exode-rural-organise>
- "When the masses retake China's ghost towns", 24/02/2014, *chinaeconomicreview.com* , disponible sur le web : <http://www.chinaeconomicreview.com/china-ordos-ghost-towns-over-investment>

Autres ressources en ligne :

- LIU Charles, « China's "ghost towns" are getting even bigger », *Thenanfang.com*, 27/04/2015. Disponible sur le web : <https://thenanfang.com/construction-continues-unabated-chinas-ghost-towns/>
- RABINOVITCH Simon, MARINO Ben, « Guiyang's infrastructure misadventures », 26/08/2013, *The financial times*. Disponible sur le web : <http://on.ft.com/2fAzmtS>
- Carte du Guizhou (source libre) : [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Location\\_of\\_Guiyang\\_Prefecture\\_within\\_Guizhou\\_%28China%29.png](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Location_of_Guiyang_Prefecture_within_Guizhou_%28China%29.png)
- Eco forum : <http://en.people.cn/102775/207826/> - <http://en.efglobal.org/>
- US Green Buildings Council : <http://www.usgbc.org/projects/guiyang-huaguoyuan-twin-towers-project>

Supports vidéo :

- « Ecological civilization in the city of Guiyang », Youtube. Disponible sur le web : <https://www.youtube.com/watch?v=CVqVzs429oU>
- « Guiyang city, China Business Environment », Youtube. disponible sur le web : <https://www.youtube.com/watch?v=jD0wP74J25A>

- 1 R. CURIEN., « La planification des villes chinoises. Environnementaliser une machine hyper-fonctionnaliste ? », *Perspectives chinoises*, 2014, n°2014/3, p. 28
- 2 *Sur la base d'un indicateur Indicateur PIB/habitant calculé au niveau des provinces chinoises*. Y. BOQUET, « Dynamiques de développement et inégalités régionales en Chine », *Espaces populations sociétés*, mars 2009.
- 3 « Le programme de développement des régions de l'Ouest, un nouveau moteur de croissance pour la Chine », *Le quotidien du peuple en ligne*, 20/08/2013.
- 4 Vidéo : « ecological civilization in the city of Guiyang », 0:30, interview de XIANG Hongxiang, adjoint au maire, directeur de la commission de construction de « Guiyang Ecological Civilization ».
- 5 « Chine : construction d'une ville écologique à Guiyang », *Le quotidien du peuple en ligne*, 12/09/2005.
- 6 « La Chine s'engage à bâtir une civilisation écologique », *French.people.com.cn* (Xinhua), 22/07/2013.
- 7 Les termes de « société harmonieuse » ou « harmonie » ont connu un renouveau en Chine, et rappelle de loin le concept d'harmonie chez Confucius, qui trouve sa place dans le respect des rites pour la cohésion de la société (de la structure familiale à l'état). Ed. Folio, « Confucius, les entretiens », traduit par Pierre Ryckmans.
- 8 Vidéo : « ecological civilization in the city of Guiyang », 0:30, interview de XIANG Hongxiang, adjoint au maire, directeur de la commission de construction de « Guiyang Ecological Civilization ».
- 9 G. HAN, « transition verte en Chine », *Chine-info.com*, 25/08/2015.
- 10 Vidéo : « ecological civilization in the city of Guiyang »
- 11 D'après une discussion informelle avec une résidente de Guiyang.
- 12 D'après une discussion informelle avec une résidente de Guiyang.
- 13 « Chine : construction d'une ville écologique à Guiyang », *Le quotidien du peuple en ligne*, 12/09/2005.
- 14 Vidéo : « ecological civilization in the city of Guiyang »
- 15 « Chine : construction d'une ville écologique à Guiyang », *Le quotidien du peuple en ligne*, 12/09/2005.
- 16 Vidéo : « ecological civilization in the city of Guiyang », (2 :22)
- 17 Vidéo : « ecological civilization in the city of Guiyang », (1:50) - Haotian Company
- 18 Vidéo : « ecological civilization in the city of Guiyang », (2:45) - Monorail « *convenient, safe, comfortable* »
- 19 Vidéo : « ecological civilization in the city of Guiyang ».
- 20 Vidéo : « ecological civilization in the city of Guiyang », (2 :22)
- 21 « *For example, Guizhou, Guiyang, is hoping to attract 500,000 new residents by investing RMB 90 billion in real estate projects that are each over 100,000 square meters in size. However, Guizhou has failed to attract new residents because it has few employment opportunities, as have 74 other mid and small-sized cities like Sanya, Changzhou, Ganzhou, and Wenzhou.* » - C. LIU, « China's "ghost towns" are getting even bigger », *Thenanfang.com*, 27/04/2015.
- 22 M. BADKAR, "China's most famous ghost city got even worse in the last 4years", *businessinsider.com*, 09/06/2014.
- 23 R. CURIEN., *op.cit*, p. 27-35
- 24 *Ibid*, p.34
- 25 *Ibid*, p.34
- 26 *Ibid*, p.28
- 27 *Ibid*, p.28
- 28 « Chine : construction d'une ville écologique à Guiyang », *Le quotidien du peuple en ligne*, 12/09/2005.
- 29 S. RABINOVITCH, B. MARINO, « *Guiyang's infrastructure misadventures* », 26/08/2013, *The financial times*.
- 30 *La confiance est présentée comme la « base des mécanismes sociaux qui soutiennent le fonctionnement normal de la vie sociale »*. On peut lire dans l'introduction : « *Without trust there would be no cooperation and a reciprocal and harmonious society* ». Y. ZHAO, C. SHI, « The structure and change of social trust during post-disaster reconstruction : An example of Wenchuan earthquake-affected population », in PEILIN Li (dir.), ROULLEAU-BERGER Laurence (dir.), *Ecological Risks and Disasters - New Experiences in China and Europe*, Oxford, UK: Routledge, 2016, p.13-23. En faisant un renvoi avec la notion d' « harmonie » (note en bas de page 7), la confiance (envers la famille, les proches, les institutions et le gouvernement local et central) revêt ainsi une importance pour la stabilité de la société.
- 31 R. QUESNELL, « projet du plus grand exode rural organisé », *letemps.ch*, 11/05/2014.
- 32 « *Cette initiative est une solution appropriée pour protéger aussi bien les intérêts de la société que ceux des entreprises et des administrations.* » G. HAN, « transition verte en Chine », *Chine-info.com*, 25/08/2015.
- 33 A. GIDDENS *Les conséquences de la modernité*, Paris : l'Harmattan, théorie sociale contemporaine, 1994, 709p.